

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT  
TECHNIQUE, DE LA FORMATION  
PROFESSIONNELLE, DE L'EMPLOI  
ET DU TRAVAIL



REPUBLIQUE DE GUINEE

*Travail-Justice-Solidarité*

AF  
MAM  
14/05/16

ATELIER SUR L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET LA FORMATION  
PROFESSIONNELLE DANS LES PAYS OCI/AFRIQUE SUBSAHARIENNE

ALLOCUTION DE MADAME SANASSA DIANE  
DIRECTRICE NATIONALE DE LA FORMATION TECHNIQUE ET  
PROFESSIONNELLE

Ministère de l'Enseignement Technique, de la Formation  
Professionnelle, de l'Emploi et du Travail

REPUBLIQUE DE GUINEE - CO NAKRY

*Ankara, 11 Mai 2016*

- Monsieur le Ministre en charge du secteur de l'Enseignement Technique et de la formation Professionnelle, de TURQUIE,
- Mesdames et Messieurs les Ministres en charge du secteur de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle des pays membres de l'Organisation de Coopération Islamique (OCI) ou leurs Représentants,
- Mesdames et Messieurs les représentants des institutions internationales accréditées,
- Mesdames et Messieurs les hauts cadres, à tous les niveaux du secteur de la formation Technique et Professionnelle de l'OCI,
- Mesdames, Messieurs les participants,
- Mesdames et Messieurs les invités à cette grandiose rencontre, en vos rangs et qualités respectifs et tout protocole confondu,
- Mesdames, Messieurs!

C'est pour moi un grand honneur et un motif de fierté à double signification : d'une part mandatée par mon Ministre et d'autre part, répondant au nom de la Sous-région Ouest africaine pour prendre part à cette grande rencontre axée sur le Développement de la formation professionnelle et technique.

En effet, cette opportunité à laquelle nous sommes conviés aujourd'hui est le fruit d'une fructueuse collaboration entre la Turquie et les pays frères sous la clairvoyance de leurs Chefs d'Etats. Je suis d'avance convaincue que le thème qui nous réunit est d'une grande importance pour l'ensemble de notre continent et pour chacun de nos pays en particulier, où la pauvreté peine à se

résorber et où la formation technique et professionnelle reste confrontée à de nombreux défis.

C'est pourquoi, notre Sous-région a besoin de ressources matérielles et humaines pour l'édification d'une société africaine émergente. Cet objectif ne peut être atteint que par une politique soutenue du secteur de la formation professionnelle et technique gage certain de l'employabilité des jeunes et de réduction du chômage, et par ricochet, la réduction de la pauvreté. Cependant l'enjeu majeur de la réduction de la pauvreté est de mobiliser toutes les ressources disponibles et de les orienter pour la réalisation des objectifs prioritaires de développement.

L'expérience Turque et notre ferme volonté de collaboration nous rassure à plus d'un titre pour la réalisation de nos nobles ambitions de développement par nos Etats.

Mais, avant la poursuite de nos travaux sur cette question, permettez-moi de remercier les organisateurs pour les mots chaleureux de bienvenue à l'endroit des délégations des différents pays membres et les autorités de la Turquie à tous les niveaux pour l'accueil cordial qu'ils nous ont réservé.

**Mesdames et Messieurs,**

Comme vous le savez, cet atelier résulte d'une dynamique qui inscrit parmi ses objectifs, l'échange d'expériences sur les problématiques et les besoins actuels des systèmes de l'enseignement professionnel et technique de nos Pays en vue de faire des propositions pour parvenir à un développement durable. Il nous

permettra, j'en suis certain, de faire un état des lieux, d'en dégager les principales contraintes afin de définir les meilleures stratégies de formation pour une insertion efficace des produits sur le marché du travail.

C'est pourquoi, je ne doute pas un seul instant que nos travaux aboutissent à la formulation d'une stratégie et d'un plan d'actions sous-régional qui soutiendront pleinement les efforts des pays membres en vue d'un développement plus harmonieux de la formation professionnelle et technique.

Je reste convaincu que les expériences de formations techniques et professionnelles des Pays Membres représentés ici seront autant de sources d'enrichissement et d'inspiration pour nous tous, et que ces assises serviront de cadre pour la mise en place d'une véritable plateforme de partenariat et d'échanges qui nous permettra de gagner le pari d'un développement constant de la formation Professionnelle et technique en Afrique au grand bénéfice de nos populations en général et la jeunesse en particulier.

**Mesdames et Messieurs,**

Dans cet élan et pour sans doute éviter d'abuser de vos précieux instants en épilquant sur un sujet qui n'en fini pas de s'inviter dans les débats autour du développement, permettez-moi, Mesdames et Messieurs de faire un petit résumé de certains problèmes et défis auxquels font face, bien entendu, à des degrés divers, la plupart des pays de la partie subsaharienne du continent africain en ces termes:

- Faiblesse du tissu industriel n'arrivant pas à couvrir tous les secteurs d'activités entraînant par conséquent un échec quasi total des plans d'industrialisation qui amènent à recommander la création de petites et moyennes entreprises et industries en vue d'accélérer le développement économique ;
- Echec de ces PME ET PMI lié au facteur humain, c'est à dire à la compétence soit des dirigeants (chefs d'entreprises), soit des agents d'exécution (ouvrier, employés, cadres de maîtrise, etc.).
- En termes plus clairs, Mesdames et Messieurs, il se pose à nos pays un problème central : celui de la relation entre l'entreprise et la formation. La formation étant l'un des paramètres essentiels de la promotion de l'entreprise.
- La formation professionnelle ne répond pas aux exigences du marché de l'emploi à cause, notamment :
  - ✓ de la mauvaise évaluation des besoins, reposant sur des hypothèses erronées au sujet des préoccupations réelles du marché de l'emploi.
  - ✓ du manque de communication entre les institutions de formation et ceux qui sont susceptibles d'embaucher ultérieurement les sujets qu'elles forment.
  - ✓ d'une vision étroite de la formation et de son apport au développement.
  - ✓ du recours excessif aux modèles et aux normes de formation en usage à l'étranger.
  - ✓ de la réticence de certaines institutions de formation ou des formateurs à s'adapter à des besoins nouveaux et à l'évolution du marché de l'emploi.

C'est pourquoi nos systèmes devraient évoluer vers un nouveau modèle dans lequel, l'entreprise en tant qu'utilisateur du produit de la formation

doit être en même temps la structure d'appui à la formation afin d'en demeurer le partenaire privilégié.

Mesdames et Messieurs,

L'Afrique à besoin de ressources humaines pour se compléter comme le dirai certains penseurs, je cite : « Afrique mon Afrique, un continent riche et pauvre, un continent limité et illimité, que sais-je encore pour qualifier dans toutes ses dimensions ce grand et petit continent qui ne veut et ne s'aurait jamais vivre dans l'anonymat.

Oh belle Afrique, la patrie commune des africains, appelle tes fils si nombreux et intelligents pour qu'ils intègrent à ta cause afin que ta voix si belle et féconde atteigne la cime des longs arbres où se trouve déjà localisé celle des grandes puissances», fin de citation.

Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi enfin, pour terminer mon intervention, de réitérer l'expression de ma profonde gratitude à tous les pays membres de l'OCI et particulièrement au Gouvernement de la Turquie, des efforts déployés pour l'organisation des présentes assises.

Tout en vous renouvelant notre disponibilité pour cet atelier et notre détermination pour les actions futures, je souhaite plein succès à nos travaux ;

- Vive la Formation Technique et professionnelle au service d'un développement durable ;
- Vive l'Organisation de Coopération Islamique (OCI) ;
- Vive la Coopération internationale ;
- Je vous remercie de votre aimable attention.
- Merci de votre attention